



Le Comité peut et doit jouer un rôle déterminant dans la réponse à cette crise humanitaire mondiale, c'est pourquoi concourir à vos travaux essentiels est une priorité commune aux trois organismes des Nations Unies ayant leur siège à Rome.

Mais nous devons agir ensemble et rapidement pour éviter que la situation ne devienne incontrôlable.

Le PAM mobilise toutes les ressources disponibles pour apporter de l'aide là où elle est le plus nécessaire. Nous avons intensifié l'aide alimentaire et nutritionnelle directe destinée à prévenir la famine. Et cette année, notre objectif est de prêter secours à 153 millions de personnes souffrant de la faim, ce qui serait un record en 60 ans d'existence pour notre organisation.

Malheureusement, notre action contre la famine a un coût dramatique: les besoins dépassant largement les ressources, nous sommes forcés de prendre de la nourriture à ceux qui n'ont pas assez à manger pour nourrir ceux qui meurent de faim.

Partout dans le monde, nous devons réduire les rations et les aides pécuniaires pour donner la priorité à ceux qui sont le plus en danger, en Afghanistan, en République démocratique du Congo, au Soudan du Sud, en Syrie, Tchad, au Yémen... Pour ne citer que ces pays.

Seul un effort coordonné des gouvernements, des institutions financières, du secteur privé et de la société civile permettra d'éviter une crise mondiale de la faim encore plus meurtrière en 2023.

Nous sommes à un tournant décisif. Nous ne serons en mesure de surmonter cette crise que si nous travaillons ensemble. Au PAM, nous sommes prêts à jouer pleinement notre rôle et nous comptons sur le Comité et ses membres pour mobiliser l'aide et les ressources nécessaires face à la catastrophe qui s'annonce.

Nous n'avons plus de temps à perdre. Les personnes qui souffrent de la faim dans le monde comptent sur nous, et nous ne pouvons pas les décevoir.